

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 45 (1937)

Heft: 11

Artikel: La Croix-Rouge suisse en Espagne = Das Schweizerische Rote Kreuz in Spanien

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-974283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ist dem Schweizerischen Roten Kreuz bereits zugestellt worden. — Nach und nach laufen nun auch weitere Beträge ein. Wir haben in der letzten Nummer unserer Zeitschrift bereits einige Angaben darüber gemacht. Mit ziemlicher Wahrscheinlichkeit kann heute schon gesagt werden, dass wir auf einen Gesamtbetrag von mindestens 750'000

Fr. rechnen dürfen. Wir freuen uns herzlich darüber, denn das Rote Kreuz bedarf grosser finanzieller Mittel zur Durchführung seiner Aufgaben. Unseren herzlichsten Dank allen Gebern, gross und klein, für ihre Unterstützung! Unser Dank gilt besonders auch den Mitarbeitern des 1.-August-Feierkomitees.
Dr. Sch.

La Croix-Rouge suisse en Espagne.

«A la demande du Comité international de la Croix-Rouge, qui s'est chargé de procéder à l'évacuation d'environ 4000 personnes de la population civile de Madrid, grâce à la contribution financière qui lui a été allouée dans ce but par le Gouvernement de la Confédération, la direction de la Croix-Rouge suisse a bien voulu accepter la tâche d'organiser, par les soins de son médecin en chef, une colonne automotrice destinée au transport des évacués de Madrid à Valence. Cette colonne est composée de 12 autocars et de trois camions et emporte avec elle des dons recueillis par le Département politique fédéral pour les Suisses en Espagne et du matériel sanitaire que le Comité international de la Croix-Rouge envoie à la Croix-Rouge espagnole par l'entremise de ses délégations en Espagne.

Accompagné de 35 chauffeurs et soldats des colonnes de la Croix-Rouge, et sous la direction du Dr de Fischer, secrétaire général de la Croix-Rouge suisse, le convoi est parti le 1^{er} septembre de Genève pour se rendre en Espagne le plus rapidement possible. Il sera renforcé sur place par quatre camions de la Communauté d'action suisse pour les enfants espagnols et par une ambulance

envoyée par le Comité international de la Croix-Rouge. On prévoit que l'exécution de l'opération envisagée durera six semaines environ.»

*

Le communiqué qu'on vient de lire a été publié dans le numéro d'octobre du *Bulletin de la Ligue des Croix-Rouges*.

Dans leur ensemble, ces renseignements correspondent aux faits. Bien que nous n'ayons pas cru devoir signaler jusqu'ici le départ de cette mission pour l'Espagne, nous estimons devoir maintenant sortir d'une réserve que nous nous sommes imposée, et orienter les lecteurs de *La Croix-Rouge suisse* sur la tâche délicate et difficile entreprise par notre Croix-Rouge nationale à l'instigation du Comité international de Genève.

La colonne de cars et camions réunie à Berne le dernier jour d'août 1937, a quitté Genève où elle a été complétée le 1^{er} septembre, et a traversé la France par Grenoble—Nîmes—Narbonne, pour arriver à la frontière espagnole à Le Perthus. De là, par Barcelone, elle a pu s'avancer jusqu'à Valence par la route qui longe la mer. Elle a rencontré quelques difficultés en cours de route, tant en France que sur le territoire espagnol;

des cars ont été endommagés, l'un même a été accidentellement brûlé en plein Madrid. La colonne et les hommes qui la composent ont été bien reçus, particulièrement par la Croix-Rouge catalane dont les directeurs ont facilité à nos participants la visite de Barcelone.

A Valence, des retards sérieux et des à-coups se sont produits dans l'évacuation des asilés et des familles espagnoles, malgré le bon vouloir manifeste des autorités de Madrid et de Valence, ainsi que des délégués suisses du Comité international de la Croix-Rouge.

Toutes les personnes évacuées (femmes, enfants, vieillards) étaient en possession de passeports délivrés par les autorités responsables et avec le consentement des deux partis en présence dans la péninsule. Mais les embarquements ont subi de fâcheux retards parce que les bateaux qui devaient effectuer les transports à partir de Valence n'ont pas pu appareiller à temps voulu comme l'avaient prévu les délégués du Comité international de la Croix-Rouge en Espagne.

A la fin de septembre, un millier d'évacués avaient pu quitter le pays, ainsi que les asilés de la légation britannique à Madrid. Dès lors les évacuations se poursuivent et notre colonne continue à faire la navette entre Madrid et Valence.

La subsistance de nos hommes est assurée par la colonne elle-même, en grande partie par des vivres amenés de Suisse, et l'alimentation n'a rien laissé à désirer, malgré les difficultés rencontrées. Le logement a parfois été un peu précaire, ce qui s'explique fort bien dans les circonstances actuelles, mais l'état sanitaire et le moral de nos hommes sont excellents; une dizaine seulement ont

désiré retourner au pays à la fin de l'engagement prévu; ils ont pu rentrer par voie de terre et de mer, et sont arrivés en Suisse vers le 15 octobre. Un seul homme a été touché par un éclat d'obus qui a été extrait du bras, et il a pu reprendre son service au bout de quatre jours d'hôpital.

Les autres participants ont signé une prolongation d'engagement de quatre semaines, et continuent leur service qui est extrêmement intéressant quoique fatigant. Lors de grands bombardements, ils ont assisté — à quelque distance heureusement — à la bataille.

Le capitaine de Fischer, qui ne pensait pas pouvoir rester en Espagne pendant toute l'évacuation prévue, a dû en effet rentrer vers le milieu d'octobre; il en a été de même de son adjoint technique, le 1^{er}-lt. Weber. Pour remplacer ces deux messieurs, la Croix-Rouge suisse a engagé le capitaine des troupes motorisées, *Tissot*, de Leysin. Rompu aux questions de transports automobiles, le commandant *Tissot* a bien voulu rejoindre la colonne à Valence, pour en prendre le commandement.

Le travail d'évacuation continue et l'on peut prévoir que la colonne de la Croix-Rouge suisse rentrera vers le milieu de novembre. Les nouvelles sont rares, la censure sévère; cependant les organes de notre Croix-Rouge ont pu correspondre à plusieurs reprises par téléphone avec Valence (une fois même, pendant quarante minutes sans interruption!) de sorte que le Comité central a pu être tenu au courant et que nous savons que la Croix-Rouge suisse est à la hauteur de la tâche entreprise pour le Comité international de la Croix-Rouge dans la mission délicate qui lui a été confiée.

Dr *Ml.*

Das Schweizerische Rote Kreuz in Spanien.

Wie unsere Leser bereits wissen, ist das Schweizerische Rote Kreuz vom Internationalen Komitee des Roten Kreuzes in Genf gebeten worden, die Evakuierung von zirka 4000 Zivilpersonen aus Madrid nach Valencia durchzuführen. Diese Aufgabe wurde dem Schweizerischen Roten Kreuz erleichtert durch finanzielle Unterstützung von seite der schweizerischen Bundesbehörden. — Unter Leitung des Zentralsekretärs des Schweizerischen Roten Kreuzes, des Sanitätshauptmanns Dr. v. Fischer, wurde eine Automobilkolonnie zusammengestellt aus 12 Autocars und drei Camions, welche nebst den nötigen Nahrungsmitteln für die Kolonnenmannschaft auch einen Teil der vom Eidg. Politischen Departement gesammelten Liebesgaben für Spanischschweizer mitnahm, wie auch Sanitätsmaterial. Die aus 35 Chauffeuren und Rotkreuzkolonnensoldaten zusammengesetzte Kolonne verliess am 1. September Genf, um sich durch Frankreich hindurch nach Spanien zu begeben. Für die Durchführung der Evakuierung aus Madrid nach Valencia war eine Zeit von zirka sechs Wochen vorgesehen. Die der Kolonne übertragene Aufgabe war keine leichte, da sie mit allerlei unvorhergesehenen Schwierigkeiten rechnen musste. Schon während der Fahrt ergaben sich einige grössere Wagendefekte und einer der Wagen fing mitten in Madrid Feuer. — Das katalanische Rote Kreuz gab sich grosse Mühe, den Teilnehmern der Kolonne ihren Aufenthalt in Barcelona in jeder Hinsicht zu erleichtern, wofür wir ihm bestens danken wollen. — Auch bei der Evakuierung stellten sich nun leider Schwierigkeiten ein, besonders da-

durch, dass die zur Aufnahme und zur Weiterfahrt von Valencia vorgesehenen Schiffe nicht immer rechtzeitig eintrafen, wodurch die Evakuierung oft unliebsam verzögert wurde. Bis Ende September wurden immerhin etwa 1000 Zivilpersonen evakuiert, wie auch die in der englischen Gesandtschaft in Madrid untergebrachten englischen Flüchtlinge. Selbstredend geschahen diese Evakuierungen im Einverständnis beider kriegführenden Parteien. Seither nun wurden die Evakuierungen ununterbrochen weitergeführt. — Die Ernährung der Kolonnenleute war von der Kolonne selbst von Anfang an gesichert worden, da, wie oben bereits erwähnt, die nötigen Lebensmittel aus der Schweiz mitgeführt wurden. Dass die Unterkunftsverhältnisse manchmal etwas prekäre waren, darf, angesichts der Kriegsverhältnisse, nicht verwundern. Wir sind aber glücklich, konstatieren zu können, dass der Gesundheitszustand der Teilnehmer ein sehr guter blieb. Ein einziger Teilnehmer wurde anlässlich einer Bombardierung von Madrid durch einen Granatsplitter am Oberarm verletzt, konnte jedoch nach vier Tagen Spitalaufenthalt seine Arbeit wieder aufnehmen. Ein kleiner Teil der Kolonnenleute ist nun nach Ablauf der vertraglich festgesetzten Dienstzeit von sechs Wochen wieder in die Schweiz zurückgekehrt. Auch Herr Sanitätshauptmann Dr. v. Fischer ist zurückgekehrt. Die übrigen Teilnehmer erklärten sich bereit, noch weitere vier Wochen im Dienste zu bleiben, um so die beabsichtigte Evakuierung völlig zu Ende zu führen. Die Leitung der Kolonne wurde bis zur Beendigung der

vorgesehenen Evakuation dem Hauptmann im Motorwagendienst, Herrn *Tissot*, Leysin, übertragen, der bereits in Valencia zur Uebernahme des Kommandos eingetroffen ist. Dadurch ist die Erfüllung der Aufgabe gesichert, und es ist anzunehmen, dass die Schweizer Kolonne gegen Mitte November zurück-

kehren kann. Trotz all den unvorhergesehenen Störungen, die unter den in kriegführenden Ländern bestehenden Verhältnissen zu verstehen sind, darf ruhig gesagt werden, dass die vom Schweizerischen Roten Kreuz entsandte Kolonne ihre schwere Aufgabe in bester Weise zu lösen sucht. Dr. Sch.

Aus unsern Sektionen.

Olten.

Am Samstag und Sonntag den 25. und 26. September 1937 führten die Rotkreuzkolonne Olten und der Samariterverein Olten eine Uebung durch, die der Epidemiebekämpfung galt und der folgende Annahme zugrunde lag: Infolge Ueberhandnehmens der *Grippe-epidemie* kann das Kantonsspital Olten keine Grippekranken mehr aufnehmen. Die Behörde der Stadt Olten sieht sich deshalb gezwungen, zur weiteren Unterbringung von Grippekranken *im Bifangschulhaus ein Notspital einzurichten*. Sie beschliesst daher, zur Einrichtung und zum Betrieb des Notspitals die Rotkreuzkolonne und den Samariterverein Olten anzubieten.

Die Rotkreuzkolonne begann am Samstagnachmittag mit der Errichtung des Notspitals unter der bewährten Leitung von Feldweibel Distel. Wir hatten Gelegenheit, die Kolonne an der Arbeit zu beobachten und freuten uns über den mustergültigen Betrieb. Schon die Anordnung des Spitals war eine vorzügliche. Direkt gegenüber dem Haupteingang war das Aufnahmezimmer eingerichtet, in das die Patienten zuerst zur Untersuchung und Abwicklung der Aufnahmeformalitäten kamen. Dann war in

der gleichen Etage (Hochparterre) ein Operationszimmer, eine Apotheke sowie ein Verwaltungszimmer und Auskunftsbureau eingerichtet. Die Krankenzimmer boten Platz für 50 Patienten, die je nach der Art und Schwere ihrer Erkrankung in Embru-Eisenbetten, Betten mit leichtem Holzgestell oder auf Strohsäcken untergebracht werden konnten. Wir heben die äusserst praktischen, zusammenlegbaren Holzbettstellen hervor, deren Herstellungskosten nur auf 16 Fr. zu stehen kommen, also viel billiger als die Embru-Betten (gegen die übrigens nichts gesagt werden kann) sind. Feldweibel Distel hat diese Bettstellen entworfen, und es darf für ihn eine Genugtuung bedeuten, dass sie von der Armeesantität und vom städtischen Gasschutz übernommen wurden. Den Krankenzimmern schloss sich ein Tagraum an. Im Tiefparterre wurde eine leistungsfähige Küche eingerichtet, die einen sehr sauberen Eindruck machte und imstande war, für 120 Personen zu kochen. Diese letztgenannte Abteilung stand unter dem Kommando von Fourier Dysler.

Abends um halb 8 Uhr trat der Samariterverein an, um die vorbereiteten Arbeiten an die Hand zu nehmen. Aber bald wurden auch schon die ersten zehn Kranken gemeldet, die, von der Rot-